

# SAINT-ÉTIENNE-DE-CHOMEIL

*Cantal, canton Riom-ès-Montagnes,  
arrondissement Mauriac, 225 habitants*

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-ET-SAINT-CLAIR. Une donation de 917 mentionne en ce lieu, alors appelé Laval, une « église fondée en l'honneur de saint Étienne », près de la *Roca Urlanda* (roche d'Urlande, qui donna son nom révolutionnaire de « Rochers républicains » à la commune). L'église, bien privé, fait partie de l'exploitation (appelée *villa* ou *alodis*), assurée par des serfs (*servi et ancillae*) ; le tout est donné au chapitre de Brioude par une veuve nommée Heldenodis. De cette église initiale, il ne reste rien en élévation. Sous l'Ancien Régime, la paroisse est à la collation de l'évêque de Clermont.

L'église actuelle, d'une longueur totale de 24 mètres, est en partie romane (nef de trois travées voûtées en plein cintre, chœur et abside en cul-de-four), en partie gothique (portail et deux chapelles attenant au chœur), tandis que deux autres chapelles ont été ajoutées par la suite aux XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. (1844, legs de Pierre Chavignier). La voûte de l'abside et du chœur a été dotée d'un décor peint au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le chevet est rythmé par trois baies (la baie axiale est bouchée) ; la corniche est soutenue par deux colonnes engagées dotées de chapiteaux. L'un d'eux montre un sagittaire, centaure tirant une flèche vers l'arrière, sous deux têtes (l'une dotée d'une barbe bifide à gauche, l'autre tirant une langue très longue à droite) séparées par un entrelacs. Sous la corniche, on peut distinguer onze modillons sculptés.

Un clocher à peigne pourvu de quatre cloches est surmonté d'une statue métallique de la Vierge. Jugée d'un « goût douteux » par René de Ribier, elle est une illustration de la mariodulie de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



1



2

Saint-Étienne-de-Chomeil (Cantal)  
Église Saint-Clair-et-Saint-Étienne

1. Clocher
2. Façade nord



1

Saint-Étienne-de-Chomeil (Cantal)  
Église Saint-Clair-et-Saint-Étienne

1. Vue sud-est
2. Abside
3. Chapiteau extérieur de l'abside
4. Voûtement de l'une des chapelles



2



3

Quatre objets mobiliers sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques : le retable du maître-autel, en bois peint et doré, des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., représentant la lapidation de saint Étienne, sous un fronton abritant le Père éternel est flanqué des statues de saint Clair et de saint Étienne (I.S. 1975) ; une cloche en bronze de 1564 (I.S. 1995) ; un ostensor en bronze, dû à J.-B. Simon-Lefranc, en argent, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (I.S. 1999) ; un bénitier en trachyte (pierre blanche extraite des carrières de Menet toutes proches) de 1751 (I.S. 1999).

En 2008, l'église s'est enrichie d'un autel de marbre du début du XX<sup>e</sup> s., provenant de la chapelle du Lioran, au moment de sa démolition. À ce riche mobilier, on peut ajouter une petite et émouvante *Pietà*.

Pour les travaux de restauration du clocher-peigne (couverture et plancher) et de la toiture des chapelles, la Sauvegarde de l'Art français a versé un don de 5 000 € à la commune en 2009.

Édouard Bouyé



4

R. de Ribier, *Les paroisses de l'archiprêtré de Mauriac*. Notices historiques, t. III, Aurillac, 1937, p. 65-68.

G. Fournier, *Le peuplement rural en Basse-Auvergne durant le haut Moyen Âge*, Paris, 1962, p. 515-516.